

# Risque lié au premier veau

Comment empêcher, dans la mesure du possible, un vêlage difficile lors de la mise au monde du premier veau.

*jbg.* Plus le vêlage est difficile et plus la vache peinera à redevenir portante. Car un vêlage difficile influence toujours l'évolution de la lactation et la fécondité de la vache. De ce fait, le risque d'élimination est nettement plus élevé après une mise-bas difficile ou un veau mort-né.

En raison de leur poids plus faible, les primipares sont plus exposées aux vêlages difficiles. Statistiquement parlant, elles sont plus souvent touchées par les complications obstétricales que les vaches plus âgées. Et d'un point de vue économique, il est bien évidemment ennuyeux, si une primipare doit déjà être éliminée à la suite d'un premier vêlage difficile. C'est pourquoi il faut absolument veiller au bon déroulement du premier vêlage. Un élevage des génisses adapté et la surveillance de la mise-bas sont les deux éléments qui permettent d'exercer la plus grande influence.

## Première insémination

Les génisses des races laitières spécialisées, du fait de leur maturité précoce, peuvent être inséminées tôt. C'est pourquoi, à l'échelle internationale, on préconise un âge au premier vêlage de (moins) de 24 mois comme étant un facteur économique important. Cependant,

afin que les conditions pour un premier vêlage sans complications soient réunies, il faut que certaines exigences soient remplies lors de la première insémination:

- animal résistant et sain
- génisse d'un bon gabarit avec une bonne capacité d'ingestion de fourrage
- tour de poitrine de 175 cm
- hauteur à la croupe de 133 cm
- poids de 400kg (pour les Holstein, ou 60% du poids vif adulte attendu) au moment de l'insémination
- poids de 600kg au moment du vêlage pour les Holstein (soit 90% du poids vif adulte attendu).

Plus l'élevage est intensif et plus tôt ces exigences seront remplies. Un bon développement corporel pendant la première année de vie avec pour objectif une première insémination à l'âge de 15 mois environ demande:

- un accroissement journalier d'environ 800g, donc
- une ration alimentaire avec une haute densité énergétique (environ 6,9 MJ NEL/kg MS).

## Comment accoupler?

Lors de l'accouplement de vos génisses, prenez en compte le déroulement du vêlage (direct et donc

**Conseil:** Savoir si les jeunes animaux peuvent déjà être inséminés ou non dépend moins de l'âge que du développement corporel.

(voir également article dans TORO 07/2011 «Inséminer à 15 mois déjà?» – Vous trouverez cet article ainsi que d'autres articles sur l'élevage de jeune bétail sur notre site Internet sous **services en ligne / TORO / articles conseil / élevage.**

paternel) qui figure dans le catalogue de taureaux. Les taureaux qui attestent un index > 100 pour ce point sont particulièrement indiqués pour être utilisés sur les génisses. En toute logique, cet index n'existe que pour les taureaux qui ont déjà des veaux. Les taureaux de testage et les jeunes taureaux génomiques n'ont pas encore de résultat et leur utilisation sur les génisses est donc toujours plus risquée.

## Pendant la gestation

Après le vêlage, la condition corporelle des génisses garde toute son importance en vue d'un bon déroulement du vêlage: elles ne doivent pas engraisser, car la graisse stockée peut comprimer la filière pelvienne. Cela signifie que l'apport d'énergie dès le 12 mois de vie doit impérativement être freiné (à environ 5,5 – 5,9 MJ NEL/kg TS). Les concentrés et le maïs doivent être supprimés de la

ration. La pâture et la mise à l'alpage des génisses dans leur deuxième année sont conseillées pour renforcer l'appareil locomoteur et favoriser la consommation de fourrage grossier. Il est important cependant de garantir l'approvisionnement en éléments minéraux chez les animaux au pâturage.

## Intégration dans le troupeau

Le stress a une influence négative sur le déroulement du vêlage. Les animaux sont particulièrement agités dans les situations inconnues. Ils ont besoin de temps pour s'adapter aux nouvelles conditions. C'est pourquoi, les génisses portantes devraient être intégrées au troupeau suffisamment tôt avant la mise-bas et avoir le temps de s'adapter au système d'étable. Les animaux qui ont passé l'été à l'alpage notamment, qui retournent en plaine à un état plus ou



Savoir si les génisses peuvent déjà être inséminées dépend de leur développement corporel.



Lorsque vous choisissez un taureau à accoupler sur une génisse, veillez en particulier au «déroulement du vêlage direct».



L'intégration des génisses en fin de gestation au troupeau de vaches en lactation diminue le stress pendant et après le vêlage.

moins sauvage, doivent se réhabituer peu à peu à une relation étroite avec l'être humain. Planifiez assez de temps pour cette transition, si possible déjà au moment de la première insémination, pour éviter que les génisses arrivent à terme quelques jours seulement après la descente de l'alpage. Il y a différentes méthodes conseillées, dépendant du système de garde:

Dans les plus grandes stabulations libres, les génisses portantes devraient d'abord intégrer les groupes des vaches (fraîchement) tariés (selon les manuels: environ 6 à 8 semaines avant la mise-bas). Ici, elles peuvent s'habituer de manière optimale à une ration pauvre en énergie et aux conditions de l'étable.

Pendant les trois dernières semaines de gestation ou s'il n'y a pas de groupe séparé pour les tariés, les génisses devraient intégrer le troupeau de vaches en lactation. Ce faisant, les conflits de rang seront déjà réglés au moment du vêlage et la transition à une nouvelle ration digérée. Attention: la sur-occupation dans l'étable est toujours très problématique pour les génisses.

Dans les étables de stabulation entravée, les génisses devraient également pouvoir s'adapter au plus tard trois semaines avant le terme (nouveau système d'attache, ration, routine quotidienne et contact avec l'être humain).

### Aide au vêlage

Durant le premier vêlage en particulier, la filière pelvienne doit pouvoir se dilater lentement, pour que le veau puisse s'engager. Pour cela il faut du temps! La poche des eaux soutient la dilatation du col et du vagin. Il ne faudrait donc pas la percer artificiellement. Si la poche des eaux se rompt d'elle-même, la mise-bas peut, notamment chez les primipares, se prolonger sans autre sur plusieurs heures. Il peut donc facilement s'écouler de 4 à 6 heures entre la rupture de la poche des eaux et la naissance du veau. Mais: aussi longtemps que les épaules du veau ne sont pas encore sortis, tout est généralement en ordre. Il ne faut donc pas tirer dès

**Conseil:** Définissez avant, à partir de quel moment vous voulez faire appel au vétérinaire. Dans l'empressement du moment, ses propres limites sont vite dépassées.

que les onglons sont visibles entre les lèvres vaginales! Ne vous précipitez pas, car le stress nuit au déroulement naturel du vêlage.

Chez les primipares il est normal que le vêlage semble stagner, lorsque vous voyez apparaître le museau du veau. L'anneau hyménal, un passage étroit entre le vagin et le vestibule doit d'abord pouvoir se dilater. Si vous intervenez avant que la tête ne soit sortie, vous risquez de compliquer la naissance inutilement. Un vêlage facile peut alors facilement se

transformer en vêlage difficile. Les contusions du tissu vaginal ou des nerfs ou vaisseaux qui longent le plancher pelvien sont vite arrivés. Restez donc patients!

C'est seulement lorsque la mise-bas ne progresse plus trois heures après les premières contractions abdominales qu'il faut intervenir et tirer – à condition que le veau se trouve dans une bonne position. Pour favoriser la dilatation, on peut poser un linge imbibé d'eau chaude sur le bassin de la mère, depuis l'extérieur. Si, après une brève tentative de traction, il devient clair que le veau ne pourra être sorti qu'au prix de grands efforts ou si aucun progrès n'est visible après 15 minutes de tractions intermittentes, il faut faire appel au vétérinaire!



Un premier vêlage peut prendre du temps! La poche des eaux et le veau dilatent lentement la filière pelvienne. Evitez d'intervenir trop tôt.

### Conclusion:

Le risque lié au premier vêlage peut être abaissé grâce à certaines mesures bien réfléchies. Ces dernières concernent la stratégie d'élevage, un poids suffisant au moment de la première insémination, le choix du bon taureau, la garde et l'alimentation pendant la première gestation, un vêlage à l'abri du stress et la patience de l'éleveur en matière d'aide au vêlage.